

Un "scaphandrier volant" se serait posé à Toulouse

...où sa soucoupe a laissé des traces d'huile

Toulouse. — Un scaphandrier de petite taille, avec une tête grosse par rapport au corps, deux yeux énormes, telle est la description qu'a faite mercredi soir un Toulousain, M. Olivier, d'un mystérieux personnage descendu d'un engin sphérique qui venait de se poser à 19 h. 35 sur un terrain vague.

M. Olivier, propriétaire des Etablissements Javel Netq, rue des Fontaines, à Toulouse, était accompagné d'un employé, M. Perano, et d'un jeune garçon d'une quinzaine d'années. Tous trois virent se poser l'engin lumineux, de forme sphérique et de couleur rougeâtre. Puis aperçurent venir vers eux le personnage dont le scaphandre, aux dires des témoins, brillait comme du verre.

Par la suite, M. Olivier dessina à la craie, d'une manière saisissante, sur une porte, le scaphandrier. « Je n'y croyais pas, ajouta M. Perano, mais je l'ai vu comme je vous vois. Cela fait un sacré choc. »

Après un temps très court, environ une minute, le scaphandrier regagna la sphère lumineuse qui s'envola à la verticale, sans bruit, et disparut dans le ciel à une vitesse prodigieuse en laissant un sillage de feu.

En raison de la nuit, aucune constatation n'a pu être faite à l'endroit où se serait posé l'engin.

Des traces huileuses ont été relevées jeudi matin en plusieurs endroits d'un terrain vague situé dans un faubourg de Toulouse.

Selon les déclarations des trois témoins, l'engin mystérieux, piloté par un personnage vêtu d'un scaphandre, se serait posé sur ce terrain, hier à 19 h. 35.

La police de l'air a interrogé ces trois personnes, parmi lesquelles figure un industriel, qui ont maintenu leur déclaration en précisant que le mystérieux individu mesurant environ 1 m. 20, dépassait l'engin de la tête et devant, par conséquent, se courber pour y pénétrer.

L'un des témoins a assuré que la soucoupe était entourée de reflets irisés et émettait autour d'elle un léger brouillard. Il a ajouté qu'ayant voulu s'approcher, il avait été retenu à une vingtaine de mètres par une force paralysante et que, lorsque l'engin s'est élevé dans le ciel, il a été violemment jeté à terre.